



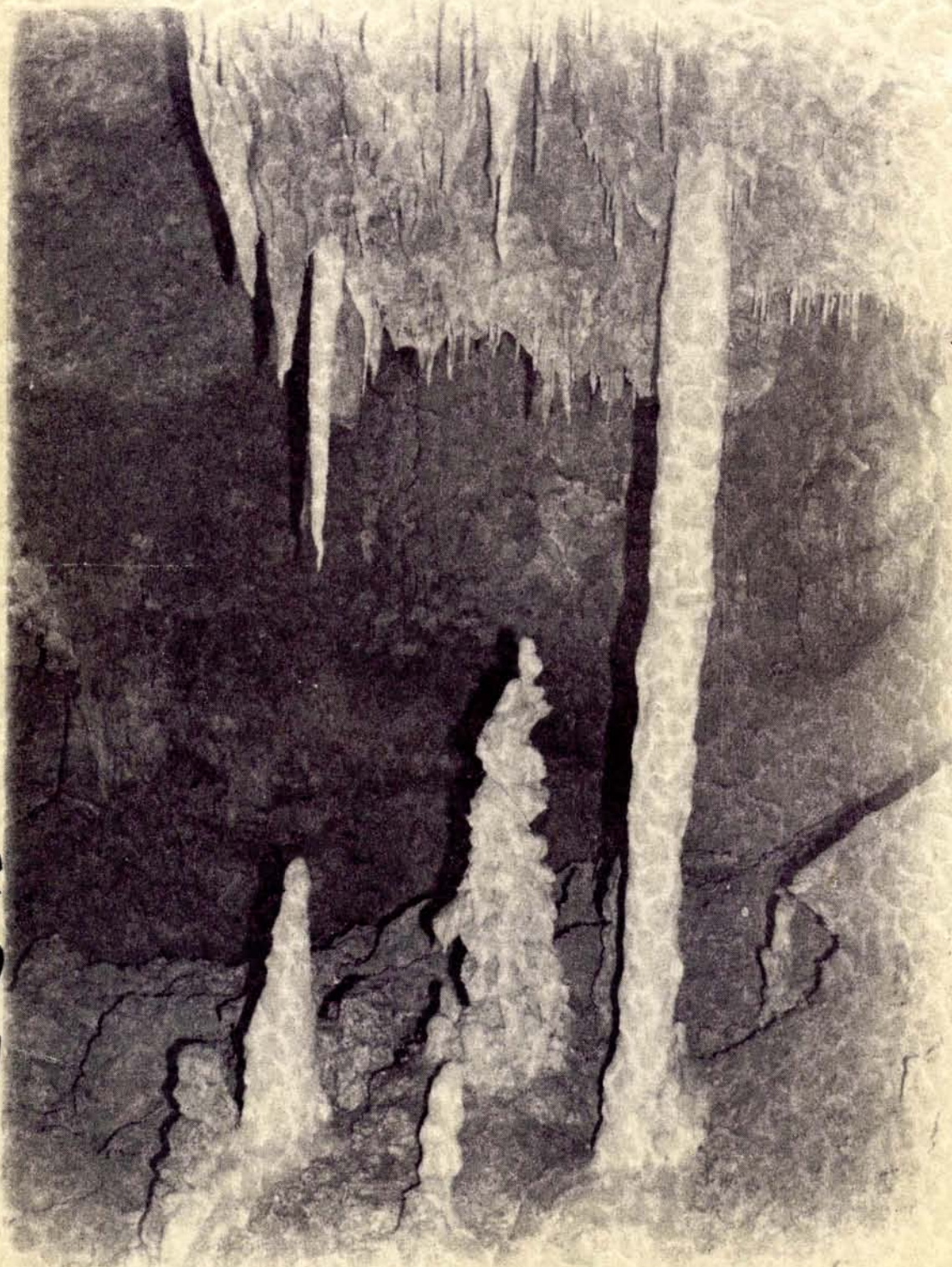
G S B M

Bulletin du Groupe Spéléo

Bagnols - Marcoule N° 1

L
E
S

E
L
E
C
T
R
O
N
S



C A V E R N I C O L E S

Ont participé à la création de "GSEB Activités n= 2" messieurs

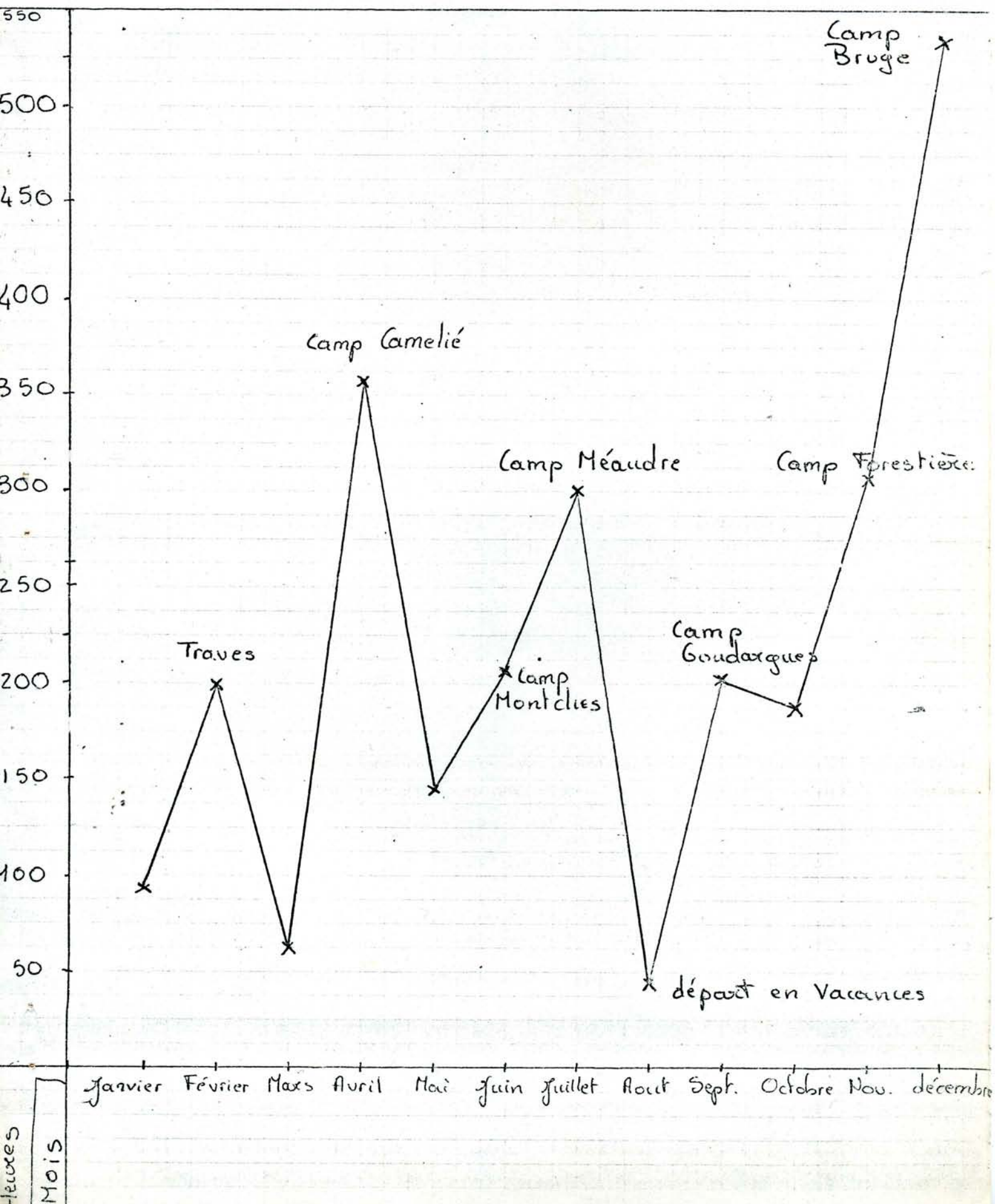
- KLEIN Jackie : tirage des numéros
- SANMARTINO Yves : topographies
- RENAUDIN Jean : idée et topographies
- MARTINEZ Michel : idées
- STACCIOLI Gino : dessins
- MARTNEZ Alain : idées et rédaction
- GUYOT Jean loup : idées et rédaction

BIBLIOGRAPHIE :

- "Guide de la France souterraine" par Pierre MINVIELLE
- "L'aventure souterraine" par J. BAURES
- "Encyclopédie Internationale des sciences et des techniques" n= 7
- " Etude géomorphologique des côtes du Rhône Gardoises"
par François GUYOT

Graphiques des heures passées sous terre par
le GSBM durant l'année 1973

J-L. Guyot



P.239 : Les premières expéditions importantes furent tentées au XVIII^e siècle. NAGEL explora en 1748 le gouffre de la Mazochá (Moravie). En 1770, LLOYD descendit dans le gouffre d'Eldonhole dans le Derbyshire (Grande Bretagne). 4 ans plus tard, une découverte en apparence bénigne allait engendrer de grandes ~~pré~~percussions : ESPER trouva en Bavière dans des cavernes de Franconie, des ossements qui déterminèrent CUVIER à établir les fondements de la paléontologie. Dès lors on commença à visiter les grottes pour rechercher des squelettes d'animaux antédiluviens. L'ingénieur LINDNER dirigea pendant 11 mois (en 1840-41) les travaux de désobstruction du gouffre de Trébiciano. Il espérait pouvoir capter un courant d'eau pour l'amener jusqu'à la ville de Trieste. Il descendit de 322 mètres dans 13 puits successifs. La grande salle terminale, impressionnante par ses dimensions maxima (150 m. de long; 90 de large; et 80 de haut) est occupée par une colline de sable, au pied de laquelle s'étend un lac. Le niveau (19 m. d'altitude) était trop bas pour qu'on puisse effectuer un captage. Les installations auraient d'ailleurs été détruites puisque le lac, alimenté par la rivière souterraine Recca, obéit aux impulsions de violentes crues : la salle terminale d'un volume évalué à 250 000 mètres cubes, se remplit d'eau et le gouffre se trouve noyé jusqu'à 150 mètres du fond. LINDNER, épuisé par les efforts accomplis dans l'abîme de Trébiciano, succomba quelques mois après sa dernière exploration.

En 1850 l'Autrichien SCHMIDL fut le premier à s'aventurer en barque dans les rivières souterraines d'Istrie. Les préhistoriens commencèrent vers cette époque à visiter fréquemment les grottes horizontales pour collectionner des vestiges ; et les entomologistes leur emboîtèrent le pas, dès que LESPES eut réalisé en 1857 d'intéressantes découvertes d'insectes cavernicoles. Mais toutes ces brèves incursions dans l'érèbe ne firent pas immédiatement tomber le voile des légendes et les préjugés des hommes ~~désireux~~ de science.

C'est à Edouard-Alfred MARTEL que l'on doit en France le premier essor de la spéléologie, aussi bien ~~que~~ pour les explorations que pour les études hydrologiques. Partageant tout d'abord ses activités entre la jurisprudence et les pérégrinations souterraines, MARTEL se consacra entièrement à son apostolat scientifique à partir de 1899. Au cours d'une trentaine de campagnes, il explora un millier de cavernes entre 1888 et 1913. Il porta ses investigations dans toutes les régions ca-verneuses de France et dans presque tous les pays d'Europe, l'Asie Mineure, le Caucase et les Etats unis complétant son brillant palmarès. Travailleur infatigable, ce savant écrivit d'importants ouvrages qui servent encore de base aux études spéléologiques. Il fut secondé par

(4)

une vaillante équipe dont les membres : le géologue FOURNIER, MARECHAL DECOMBRAZ, MAZAURIC, GAUPILLAT, etc. entrèrent dans le cénacle des grands spéléologues Français, en partageant avec leur maître les difficultés les mécomptes et aussi les joies des pionniers. Dans les Gausse, MARTEL fut secondé par Louis ARMAND et Armand VIRE. Le premier découvrit un aven célèbre qui porte son nom, connu surtout par son extraordinaire "forêt vierge" de 400 stalagmites géantes. Le deuxième se consacra corps et âme à l'étude des grottes. Après l'installation du laboratoire souterrain de Paris, il creusa une galerie pour pouvoir atteindre et aménager un abîme voisin de Padirac, l'igue de Saint-Cergue. Au bout de une centaine de mètres, il déboucha à sa grande surprise dans une nouvelle caverne, la grotte de Lacave. A court d'argent il fut obligé de vendre sa découverte, mais il ne se désintéressa point du monde souterrain : âgé de 80 ans il descendait encore dans les gouffres. Un jour la rupture d'un cable lui fit faire une chute grave et il mourut des suites de l'accident.

La guerre de 1914-1918 dispersa les spéléologues et par contre coup la société de Spéléologie fondée par MARTEL disparut définitivement. Ce n'est qu'en 1930 que Robert de JOLY, l'inventeur du matériel d'exploration moderne, fonda la "Société Spéléologique de France". Prêchant d'exemple, il explora lui-même 555 gouffres, pendant que Norbert CASTERET portait sa liste personnelle à 1000 cavernes....

.....Les spéléologues manifestent une telle ardeur que leur science progresse régulièrement à grands pas. Le premier congrès international de spéléologie, qui s'est tenu à Paris du 7 au 12 Septembre 1953, a réuni 200 congressistes venus de 26 pays...

Extrait de " L'aventure souterraine"
par J. BAURES

Un nouvel aven sur le causse du LARZAC

Importante découverte spéléologique sur le causse du LARZAC en dessus du village d'Issis par la section causses et Cévennes en collaboration avec la groupe d'étude et de recherches spéléologiques de Meyrueix le jeudi 9 Mars première reconnaissance de l'aven qui nous donna une impression favorable pour une future exploration.

Le vendredi 10 Mars l'attaque réelle de l'abime commença : dès le départ un à-pic de 5 mètres mène dans une petite salle contre la paroi, au sol, une ouverture plonge sur un puits de 30 mètres avec un palier à moins 25: l'arrivée se fait dans une grande salle fortement concrétionnée. Une suite de couloirs coupés par des salles d'une étrange beauté se termine sur un lac recouvert intégralement d'une couche de calcite. Les murs, le plafond, le sol, tout est merveilleusement habillé de stalagmites qui ressemblent à des dents de cochons d'une éclatante blancheur. Une cascade de calcite ~~écoule~~ dont les aiguilles dépassent la normale, coule au milieu d'une salle. Nous avons été arrêtés par une étroiture sur un puits de 10 mètres environ.

Nous pensons dans un proche avenir forcer le passage afin de continuer l'exploration de cet aven que nous avons baptisé : "L'aven Mongota"

POMPON

L'histoire d'une découverte

L'aven de Suqual situé à quelques 50 kms. de Millau sur le causse BEGON fut exploré pour la première fois en 1948 par l'équipe de M rouire. Depuis aucuns spéléologues ne s'intéressa à ce simple puits de 30 m. de verticale terminée par un cône de déjection. Le groupe d'études et de recherches spéléo? par une belle journée de printemps de l'année passée, monte sur le causse BEGON et explore cet aven. De la bouche du Suqual, nous apercevons au loin la sinueuse vallée du Trevzel, mais petit à petit, nous descendons dans les ténèbres du sous sol. Peu de temps s'écoule et nous nous retrouvons tous sur le cône d'éboulis jonché d'immondes charognes. En effet, l'aven est très banal : une petite salle le termine au dessous du puits. Après maintes recherches dans l'espoir d'une continuation : l'un de nous escalade une paroi de calcite et assure tout le groupe car une faille semble se profiler dans la nuit sous ces éboulis. Un grand pas dans le vide et nous voilà tous réunis sur une plateforme. Quelle n'est pas notre surprise en découvrant que nous débouchons sur le plafond d'une petite salle très cristallisée mais ce qui retient notre attention : c'est la nappe d'eau plus bas qui par sa couleur verdâtre laisse présager une assez grande profondeur. En y regardant de plus près, nous nous apercevons que nous sommes sur des atolls accrochés à la paroi et qui sont à la surface du lac qui est très grand. Nous venons de découvrir une réserve d'eau très importante.

POMPON

(7)

AVEN MARZAL

En 1812, la vieille haine qui opposait le braconier de St Rémèze au garde chasse Deschène trouva un dénouement dramatique dans les garrigues qui dominent les gorges de l'Ardèche. Le braconier tua le garde et précipita son cadavre ainsi que le chien du garde dans l'aven de la varade. Le meurtrier fut confondu et l'aven prit comme nom le sobriquet du garde chasse Marzal.

Edouard Alfred MARTEL et son fidèle contremaitre ARMAND, qui y descendirent en 1892 débouchèrent au bas de cet abîme dans une admirable féerie. Stalactites, stalagmites et draperies y créaient jusqu'à 165 mètres de profondeur un de ces décors mauresques qui justifient la peine des spéléologues.

Malheureusement, l'orifice du gouffre fut par suite bouché et ce n'est qu'en 1949 que le spéléologue AGERON fit dégager l'entrée et aménager la cavité. L'aven Marzal détient un record ; c'est le seul gouffre où le touriste peut descendre jusqu'à 125 mètres de profondeur. Au cours de cette plongée, il contempera l'émouvant spectacle qu'offre la carcasse momifiée du chien de Marzal, éclairé à la lumière noire.

extrait de "Guide de la France
souterraine"

de Pierre MINVIELLE

LA GROTTE DU CHATEAU D'EBBO

L'arcade grandiose qui perce à sa racine la presqu'île du Pas de Mousse dans les gorges de l'Ardèche en aval du Pont d'arc porte le nom de son voisin, le petit château Renaissance d'Ebbo, aujourd'hui en ruine. La grotte d'Ebbo longue de 450 mètres, contient assez de belles stalactites pour être une attraction touristique. Elle est cependant fermée. A l'époque protohistorique et galloromaine, des hommes s'abritèrent sous son porche et y abandonnèrent ces mille objets brisés, inutiles et qui deviennent de précieux vestiges 2000 ans plus tard. Pourtant l'intérêt majeur de la grotte, celui qui justifie les interdits qui l'entourent, se situe entre 140 et 200 mètres de l'orifice. Là s'étalent sur les deux parois 55 figures et d'animaux préhistoriques constituant le plus bel ensemble d'art paléolithique de la région rhodanienne. Pour le professeur LEROI-GOURHAN?, ce sanctuaire représente un modèle du genre. Il y retrouve cette alternance boeuf-cheval qui serait, selon lui, la clé d'une symbolique primitive au sein de laquelle le cheval représenterait l'élément mâle et le boeuf l'élément femelle...

La datation précise des peintures d'Ebbo est encore impossible.

Extrait de "Guide de la France souterraine" par Pierre MINVIELLE

RESEAU DE LA DENT DE CROLLES.

Visible de partout, dressée comme une tour au-dessus du plateau des Petites-Roches, la Dent de Crolles domine la vallée du Grésivaudan de sa masse altière et d'apparence monolithique. L'intérieur de ce bloc rocheux renferme cependant 25,7Km de couloirs pénétrables, l'un des ensemble souterrains les plus longs de France et l'un des plus complexes et des plus difficiles que des hommes aient exploré dans les entrailles de la terre.

L'histoire de cette conquête fut longtemps celle d'une méprise. En 1899, l'explorateur E.-A. MARTEL inaugurait la liste des pionniers fascinés par cette entaille de la roche. Mais au cours d'une visite trop hâtive, il considérait le trou du Glaz comme une caverne sans intérêt. Un quart de siècle plus tard, un autre fameux explorateur, R. de JOLY, parvenait à la cote 250, dans ce même trou; mais lui jugeait irréalisable la jonction entre cette caverne et la résurgence du Guiers-Mort, au pied de la montagne. Cette liaison sera la première prouesse réalisée par P. CHEVALLIER au sien de la dent de Crolles, à laquelle son nom est à jamais lié.

Douze années durant, cet ingénieur-chimiste, va pousser jusqu'aux limites de l'audace l'alpinisme à rebours dans les couloirs secrets de cette montagne. Il relie le trou de Glaz à la résurgence du GUIERS-MORT, se faufile du haut en bas de la montagne, la traverse d'est en ouest, la fouille tantôt dans des couloirs tellement exigus qu'il faut s'y couler dans le plus simple appareil, tantôt si vastes que les explorateurs s'y égarent en l'absence de toute paroi visible capable de les guider.

Cette investigation semblait définitivement terminée lorsque, en 1960, Michel LETROUNE, l'as de la plongée en siphon se coulait dans la partie noyée du Guiers-Mort et ajoutant plusieurs Kilomètres au développement cartographié de cette incroyable caverne à coulisses.

DITONS

(guide de la France souterraine)

Pierre MINVIELLE



NIC.

LES PLUS VASTES RESEAU DANS LE MONDE.

(en 1973;).

Le plus vaste est sans aucun doute le HOLLOCH (trou d'enfer) en Suisse avec 113 kilomètres topographié.

Vient ensuite le CARLSBAD CAVERN aux états-unis dans le Nouveau-Mexique avec 48 kilomètres (50)

Aux Etats-Unis, dans le Kentucky, la MAMMOTH CAVE atteint 48 km.

En 4^o position vient l'EISRIESENWELT (le monde des géants de glace) avec 40 kilomètres. L'Eisriesenwelt se trouve en Autriche.

On peut alors citer deux trous français:

Le TROU du GLAZ (Isère) avec 30 kilomètres.

Le RESEAU TROMBE (Haute-Garonne) dont 30 kilomètres sont topographiés.

La grotte de POSTOJNA en Yougoslavie atteint un développement total de 23 kilomètres.

La grotte d'AGTELEK en Hongrie et DOMITZA en Tchécoslovaquie forment un ensemble de 20 kilomètres.

N.B.: La plus vaste salle souterraine se trouve dans le gouffre de la PIERRE SAINT MARTIN.

C'est la salle de la VERNA avec 237m de long sur 180m de large et 150m de haut.

HIC.....

S P É L É ' H I C



J ' A D O R E

LISTE DES GOUFFRES LES PLUS PROFONDS
DANS LE MONDE EN 1973.

1/ La PIERRE SAINT MARTIN avec 1152m.

C'est le spéléologue Georges Lépineux qui le découvrit en 1950.

L'orifice se trouve en France (Pyrénées Atlantiques), mais une partie se trouve en Espagne.

2/ Le gouffre BERGER avec 1143m.

Du nom de son inventeur J. BERGER

Sa découverte, due à des spéléologues de Grenoble, date de 1953.

3/ L'ABISSO GORTANI avec 920m.

Il se trouve en Italie, dans le Frioul.

4/ Le RESEAU TROMBE avec 900m.

Il est composé de onze gouffres.

5/ La SPLUGA DELLA PRETA avec 875m.

En Vénétie.

6/ Le GROTTA DI MONTE CUCCO en Ombrie Avec 810m.

7/ Le gouffre KRISKA (Isère) avec 780m.

et

8/ Le gouffre de CAMBON de LIARD (Hautes-Pyrénées) avec 780m.

9/ Le JASKINA SNIEZNA en Pologne dans le Tatras avec 770m.

10/ Le HOLLOCH en Suisse (canton de Berne) avec 750m.

SPÉLÉ ' HIC !!!

CH'EST

BON ! ...



DIFFERENTS TERMES DESIGNANT
LES GOUFFRES.

Côte-d'Or.

-CREUX.

Nord.

-MARQUOIS, FONTIS, PUISARDS.

Pyrénées.

-CLOT, BARRANC.

Aveyron.

-TINDOUL.

Dordogne.

-EYDZE.

Charentes et Aube.

-FOSSES.

Provence.

-EMBUT, RAGAGÉ, GARAGAT.

Dauphiné.

-SCIALET.

Jura.

-ENTONNOIR, EMPOSIEUX.

Hérault.

-BOIS-TOUT.

Quercy, Lot.

-CLOUP, IGUE.

Ardèche? Vaucluse, Les Causses.

-AVEN.

PRIX DU MATERIEL SPELEO EN SEPTEMBRE 1973

<u>DESIGNATION</u>	<u>: PRIX</u>
<u>Embout</u> : tête de tamponnoir	: 2.00
<u>Clé spit</u> : tête pipe	: 12.750
<u>Pochette spit</u> pour : marteau. tamp., spit. boulons. plaquettes. clé	: 13.00
<u>Lampe acétylène</u> charge 250 gr. hauteur : 15 cm.	: 31.00
pointeau	: 2.00
joint	: 0.60
charge 450 gr. hauteur : 17 cm.	: 33.00
pointeau	: 2.00
joint	: 0.60
charge 600 gr. hauteur 22cm.	: 49.00
pointeau	: 2.70
joint	: 1.10
<u>Sac de couchage</u> Somflex	: 90.00
<u>Housse de bivouac</u> : nylon enduit	: 50.00
<u>Echelles</u> : Inox : 10 mètres	: 95.00
5 mètres	: 55.00
<u>Boite topo</u> sans boussole	: 180.00
<u>Pochette topo</u>	: 13.00
<u>Carbure</u> : fût de 70 kg.	: 100.00
<u>Kit bag</u> : PVC contenance 3 échelles	: 44.00
<u>SAC Sherpa</u> : PVC double du kit bag	: 80.00
<u>Sac étanche</u> : PVC pour kit bag	: 14.00
<u>Bloqueur</u> : avec sécurité	: 32.85
<u>Poulie</u> : Dressler	: 17.50
Petzl à flasques oscillantes	: 17.50
<u>Descendeur simple</u> : 9 mm. à trou round	: 35.00
9 mm. à trou ovalisé à cliquet	: 38.20
12 mm. à trou round	: 37.00
12 mm. à trou ovalisé à cliquet	: 40.25
<u>Descendeur double</u> : 9 mm. à trou round	: 47.70
9 mm. à trou ovalisé à cliquet	: 50.90
<u>Shunt</u> Petzl	: 47.70
<u>Verin à diacalse</u>	: 104.00
<u>Araignée</u>	: 371.50
<u>Plaquette spit</u> avec boulon HR 8.15	: 2.00
<u>Anneau d'araignée</u> avec boulon HR 8.15	: 3.50
<u>Bague</u> à sertir alu $\varnothing$ 6.3, I longueur : 9	: 0.06
<u>Barreau d'échelle</u> percé à 3.3	: 0.75

DESIGNATION	: PRIX
<u>Mousqueton</u> acier Simond ovôïde à vis	: 9.50
rectangulaire à vis	: 9.50
rectangulaire sans vis	: 8.00
<u>Poignée Zédel</u> : genre jumard; droite ou gauche	: 65.00
<u>Baudrier</u> ceinture réglable et passant latéral	: 25.00
cuissard réglable	: 27.50
poitrine (pour remonter au jumard)	: 24.50
Fourreau ceinture	: 5.50
<u>Longe</u> d'assurance avec fourreau de protection	: 14.50
<u>Boucle</u> ceinture (support pour lampe acétylène)	: 7 3.00
<u>Combinaison plastique</u> enduit nylon PVC; taille I,2,3	: 73.00
<u>Rexotherme</u> confectionné; taille I et 2	: 145.00
<u>Pontonnière</u> latex sur mesure	: 78.00
<u>Gants</u> Sofraf; taille I,2,3 rouge	: 10.00
Piot : taille I,2,3	: 7.00
<u>Tamponnoir</u> avec dragonne coulissante	: 15.00
<u>Gibbon Petzl</u> : appareil de poitrine pour remonter sur corde	: 105.00
<u>Boulon</u> spit HR 8.15 cadmié les 10	: 2.50
<u>Piles</u> plates 4,5 V	: 1.00
<u>Livres</u> : Spéléologie Alpine (1 livre technique)	: 42.00
Atlas des grands gouffres du monde	: 32.00
	:
	:

KARSTIFICATION

Ce néologisme désigne l'ensemble des phénomènes particuliers d'érosion qui, par altération et surtout dissolution dues à la circulation des eaux superficielles, d'infiltrations et souterraines dans des formations essentiellement calcaires, donnent naissance à une morphologie originale : la morphologie karstique. Le mot tire son origine d'une région nord occidentale de la Yougoslavie, le Karst, où ces phénomènes sont particulièrement développés et typiques ; d'autres pays présentant les mêmes caractères, ont reçu dans la langue locale des noms spéciaux semblant formés sur la même racine étymologique, par exemple, les causses du sud de la France. Toutes ces contrées sont caractérisées, d'une part par leur relief, d'autre part, par leur réseau de cavités et de galeries souterraines. Cette morphologie tant aérienne que souterraine, est en évolution permanente car elle résulte d'une succession cyclique de phénomènes qui constituent le cycle karstique.

D'un point de vue lithologique, le développement de la karstification est lié à la présence de roches solubles et perméables. Si le gypse et parfois les dolomies et le sel gemme répondent à des critères et peuvent donner naissance à un modelé karstique, les roches qui sont par excellence propices à la karstification sont les roches calcaires. Encore faut il que ces calcaires soient à la fois résistants et très fissurés et qu'ils se présentent en formation massive et peu plissée.

Morphologie souterraine

L'infiltration et la circulation des eaux dans les fissures des roches calcaires entraînent donc la formation d'un réseau irrégulier de cavités souterraines de formes et de dimensions variées, communiquant entre elles. Ce réseau enterré peut avoir un développement horizontal (grottes, cavernes, réunies par des couloirs des galeries, des siphons.) ou encore un développement vertical (gouffres, puits karstiques entraînant parfois des pertes de cours d'eau, avens). Les parois de toutes ces cavités sont fréquemment revêtues de calcite cristallisée qui, prenant des formes variées et souvent pittoresques (stalactites, stalagmites, draperies, gours), leur confère parfois une beauté grandiose. On trouve quelquefois en revêtement de parois ou de concrétions des masses blanchâtres onctueuses et plastiques ou pulvérulentes et grenues : il s'agit du Mondmilch (lait de lune) ou Montmilch (lait de montagne), substance chimiquement complexe et variée.

De l'existence de ce réseau souterrain s'ensuit une infiltration

et une circulation rapide des eaux de pluie, ce qui entraîne une relative aridité du sol en surface et la disparition totale de l'hydrographie superficielle au profit d'un véritable réseau hydrographique souterrain avec parfois de vraies rivières? Elles réapparaissent en surface sous forme d'exurgences, alimentées par des infiltrations diffuses (Fontaine de Vaucluse, qui sert de source à la sorgue), ou de résurgences, alimentées par des pertes caractérisées de cors d'eau (Résurgence de la Loue, de la Lison dans le Jura).

Morphologie de surface :

Les formes les plus typiques sont des dépressions fermées qui creusent le sol. Certaines, béantes, sont des gouffres et résultent de l'effondrement du plafond d'une grotte (gouffre de Padirac, dans le causse du Quercy, aven Armand, dans le causse de Gévaudan). D'autres moins profondes, sont constituées par les entonnoirs ou ouvalas, cavités coniques de quelques mètres de diamètre. Les dolines sont des cavités tronconiques, parfois sinueuses, de quelques dizaines à quelques centaines de mètres de diamètre, de quelques mètres à plus de 200 mètres de profondeur, dont le fond plat est formé d'un dépôt δ / fertile de terre rouge qui masque souvent l'entrée d'une grotte ou d'un aven. Les poljés plaines de quelques kilomètres de long dont le fond plat et également constitué d'argile de décalcification cultivable, sont souvent parcourus par une rivière qui se perd dans un gouffre en période sèche : ce gouffre fonctionnent parfois comme source vauclusienne lorsque la nappe phréatique remonte, les poljés se trouvent alors inondés en période de pluies (poljés de Livno, de Popovo en Herzégovine, poljé de Lassithie en Crète, poljé de Cuges les Pins dans le massif de la Sainte Baume en Provence). Il faut ajouter à ces formations des lapiaz, rigoles de dissolution des eaux sauvages à la surface de chaque banc calcaire, des reliefs ruiniformes dus à la dissolution différentielle des affleurements rocheux (Montpellier le Vieux dans le causse de Gévaudan, bois de Païolive dans l'Ardèche), et enfin des vallées sèches entièrement drainées en profondeur par l'infiltration quasiment immédiate des eaux, ou des cours d'eau, issus d'autres régions, qui perdent une partie de leur eaux dans des pertes ou simplement des fissures.

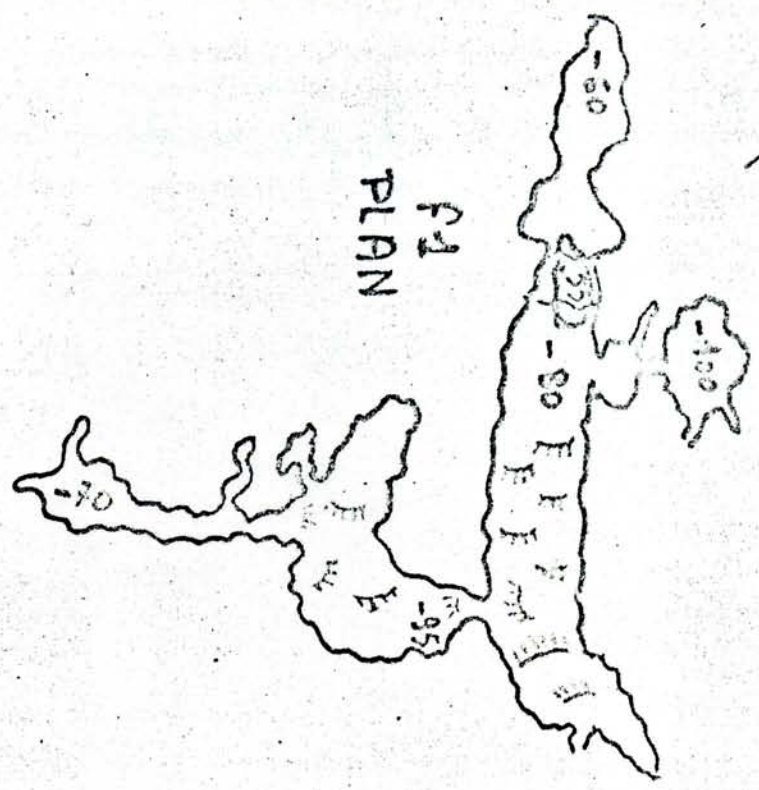
Ces dépressions correspondent soit à des stades jeunes de la karstification (elles se situent alors autour des points de plus grande absorption des eaux superficielles), soit à des stades avancés (elles sont dans ce cas d'anciennes cavités souterraines mises au jour par abaissement de la surface topographique ou relevées par l'écroulement de leur toit)

N.M.

AVEN DE CENTURH

COMMUNE ST REMÉZEE (07)

P1
PLAN

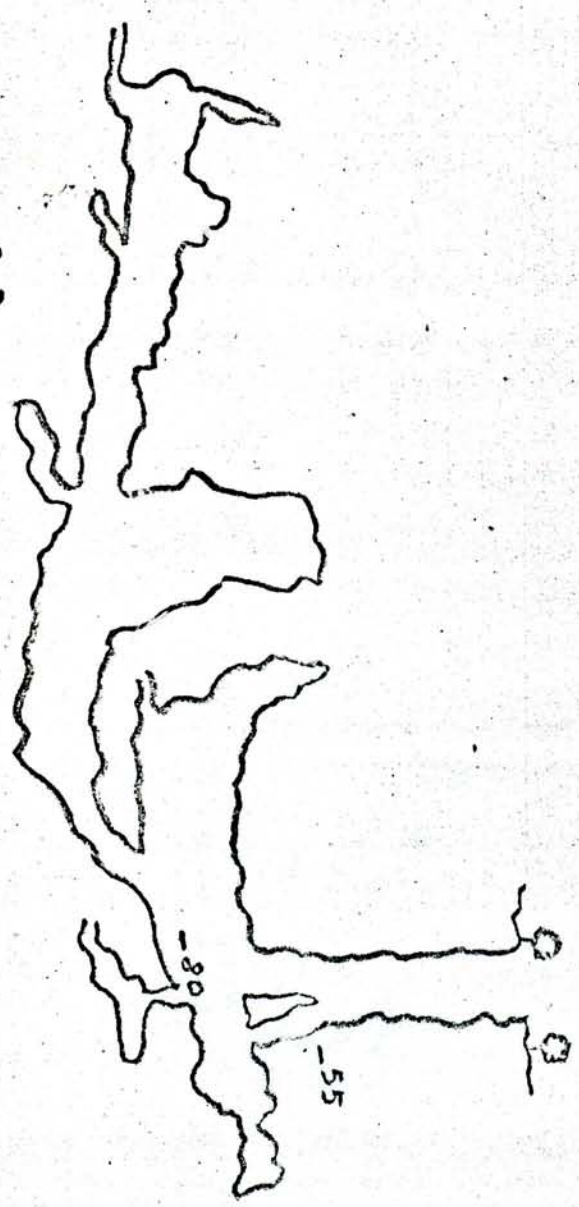


TOPO-MÉMOIRE

SPÉLÉO-RENNUDIH - J

G58M

P2 coupe



Comptes rendus sommaires des Sorties du G S B M.

6 Août 1973

GROTTE DE SAINT MARCEL (7)

MEMBRES : ALAIN.MICHEL.MARC.JEAN LOUP (GILBERT.DOMINIQUE)

TPST : 3 H.

7 Août 1973

GROTTE DE LA SAINT SYLVESTRE

MEMBRES : ALAIN. MICHEL

Topographie et relevés

TPST : 1 H.

9 Août 1973

AVEN DE LA TUGNE (2)

MEMBRES : ALAIN.MICHEL.JEAN LOUIS.

TPST : 2 H. 30

14 Août 1973

GROTTE D'EN GORNER

MEMBRES : GINO.JEAN PAUL..JEAN LOUP. + 3 membres du Spéléo Club Villefranche

TPST : 3 H.

5 Septembre 1973

AVEN DU TRAVES (22)

MEMBRES : GUY.JEAN LOUP.CLAUDE.

TPST : 3 H.

6 Septembre 1973

GROTTE DE BARY (2)

MEMBRES : GUY.JEAN LOUP.CLAUDE.GILBERT.

TPST : 3 H.

7 Septembre 1973

AVEN DE L'U

MEMBRES : JACKIE.JEAN DENIS.CHRISTIAN.PASCALE.FRANCIS.JEAN PAUL B.

JEAN PAUL R.MARC.BEATRICE.JEAN MARC.JEAN LOUP.

TPST : 1 H.

8 Septembre 1973GROTTE DE LA CHAUVE SOURIS

MEMBRES : JACKIE.CHRISTIAN.PASCALE.FRANCIS.JEAN PAWL B.JEAN PAUL R.
GUY.MARC.JEAN JACQUES.

TPST : 2 H.

8 Septembre 1973

Prospection sur le plateau de l'U

MEMBRES : JEAN DENIS. JEAN LOUP/.

8 Septembre 1973

Exploration des trous recérés le matin

MEMBRES : JEAN DENIS. JEAN PAUL B.PASCALE.CLAUDE.

Aucune continuation

8 Septembre 1973

Prospection aux alentours de la grotte

de la chauve souris: Une cavité assez importante est
repérée.

MEMBRES : JACKIE.MARC.JEAN PAUL R.FRANCIS.

88

8 Septembre 1973GROTTE DE LA BRUGE (8)

MEMBRES : GUY.CHRISTIAN.JEAN LOUP.

TPST : 4 H.

88

9 Septembre 1973AVEN DU FACTEUR

MEMBRES : JACKIE.JEAN DENIS.JEAN PAUL B.JEAN PAUL R.JEAN LOUP.JEAN JACQUES.
CHRISTIAN.CLAUDE.PASCALE.FRANCIS.GUY.MARC.

TPST : 3 H.

9 Septembre 1973GROTTE DE LA CHAUVE SOURIS (2)

MEMBRES : CLAUDE.FRANCIS.MARC.JEAN JACQUES.JEAN DENIS.JEAN LOUP.

TPST : 0 H. 30

16 Septembre 1973AVEN DE LA TUGNE (3)

MEMBRES : ALAIN.PASCALE.JEAN LOUP.

TPST : 3 H.

23 Septembre 1973

AVEN DU MAS MADIER

MEMBRES : CHRISTIAN.JEAN DENIS.GUY.PASCALE.JEAN LOUP.ALAIN.GINO.JEAN MARC
JEAN PAUL B.EVELYSE.POMPON.

TPST : 7 H.

30 Septembre 1973

AVEN JANINE

MEMBRES : ALAIN.MICHEL.POMPON.JEAN LOUP.

TPST : 1 H.

30 Septembre 1973

AVEN DU LAC DE TREPADONE

MEMBRES : ALAIN.MICHEL.POMPON.JEAN LOUP.

TPST : 3 H.

7 Octobre 1973

AVEN DU FANGAS

MEMBRES : ALAIN.PASCALE.EVELYSE.GINO.YVES.

TPST : 2 H.

7 Octobre 1973

AVEN JANINE (2)

MEMBRES : ALAIN.PASCALE.EVELYSE.GINO.YVES.CLAUDE.MARC.POMPON.JEAN LOUP.

TPST : 1 H. 30

13 Octobre 1973

AVEN DU TRAVES (23)

MEMBRES : GUY.DOMINIQUE.POMPON.JEAN MARC.BEATRICE. + 4 amis à Jean marc

TPST : 3 H.

14 Octobre 1973

AVEN DU TRAVES (24)

MEMBRES : GUY.DOMINIQUE.POMPON.WILLIAM.ALAIN R.FERNAND.SIMON.

TPST : 6 H.

14 Octobre 1973

GROTTE DE BARY (3)

MEMBRES : JACKIE.CHRISTIAN.CLAUDE.MICHEL.MARC.MARIE PIERRE.

TPST : 4 H.

14 Octobre 1973AVEN DE LA CHEVREMEMBRES : PASCALE.ALAIN.MARIE LINE.JEAN PAUL B.YVES.JEAN LOUP.TPST : 6 H.SITUATION : SUD, SUD.EST Lac de Trépadone ; commune de MEJANNES

IGN : Pont N° 1,2

21 Octobre 1973

PROSPECTION vers l'aven Guillaume

MEMBRES : ALAIN.MICHEL.28 Octobre 1973AVEN DE LA TERRASSEMEMBRES : POMPONTPST : 2 H.28 Octobre 1973AVEN DU TRAVES (25)MEMBRES : ALAIN.GUY.YVES.PASCALE.MARC.EVELYSE.MYRIAM.JEAN LOUP.TPST : 5 H.31 Octobre 1973

PROSPECTION vers l'aven de la Terrasse

MEMBRES : POMPON1 Novembre 1973AVEN DE LA FORESTIEREMEMBRES : CHRISTIAN V..MARIE LINE.LIONNEL.PATRICK.JEAN MARC.POMPON.
JEAN MARIE.TPST : 4 H.SITUATION : Commune d'ORGNAC L'AVEN (07) . IGN : Bourg n° 5,6

Prendre la route menant d'Orgnac à la Bastide de Virac. Au chateau d'eau (3 km. d'Orgnac), prendre la route à gauche vers l'aven de la Forestière.

1 Novembre 1973AVEN DE LA FORESTIERETPST : 6 H.MEMBRES : CHRISTIAN K..JEAN DENIS.YVES.MARC.GUY.PASCALE.GINO.ALAIN.
JEAN LOUP.

3 Novembre 1973AVEN DE LA FORESTIERE

déséquipement

TPST : 5 H.MEMBRES : GUY.ALAIN.YVES.GINO.JEAN MARC.JEAN MARIE.JEAN LOUP.11 Novembre 1973RESEAU CHRISTIAN

Exploration du puits de 25 m. Jonction avec la Béaume Caliste

TPST : 5 H.MEMBRES : ALAIN.YVES.CHRISTIAN.EVELYSE.MYRIAM.14 Novembre 1973GROTTE DU PREVELTPST : 2 H.MEMBRES : POMPON15 Novembre 1973AVENTPST : 0 H. 30MEMBRE : POMPONSITUATION : Au bord de la route de méjeannes18 Novembre 1973AVEN DU MAS MADIERTPST : 7 H.MEMBRES : JEAN MARC.JEAN PAUL B..JEAN PAUL R..YVES P..YVES S..CHRISTIAN.
GINO.EVELYSE.ALAIN.JEAN LOUP.

Varape dans la grande salle et exploration des chatières du fond.

18 Novembre 1973AVEN DU TRAVES (26)TPST : 7 H.MEMBRES : JACKIE.CLAUDE.PASCALE.FERNAND.POMPON.MICHEL.MYRIAM.MARC.24 Novembre 1973

Désobstruction d'un trou à Lussan

Sans résultat

MEMBRES : JEAN MARC.CHRISTIAN V..POMPON.JEAN LOUP.

25 Novembre 1973GROTTE DU NOYERMEMBRES : ALAIN.YVES.POMPON.EVELYSETPST : OH. 3025 Novembre 1973AVEN DU LOUP

Désobstruction : découverte d'une autre petite salle concrétionnée

MEMBRES : JACKIE.CHRISTIAN K..JEAN DENIS.FERNAND.OLIVIER.JEAN PAUL B.
JOACHIM.TPST : 4 H. 302 Décembre 1973GOULE DE FOUSSOUBIETPST : 8 H.MEMBRES : JEAN MARC.ALAIN.POMPON.JEAN LOUP.MICHEL B..SITUATION : Commune de Vagnas ; IGN. Bourg St Andéol 5,62 Décembre 1973AVEN DU MAS MADIERTPST / 6 H.MEMBRES : CHRISTIAN K..GINO.YVES S..PASCALE.EVELYSE.OLIVIER.

88

9 Décembre 1973GOULE DE FOUSSOUBIETPST : 6 H. 30MEMBRES : JEAN MARC.JEAN LOUP.MICHEL B..GUY.JEAN PAUL B..YVES S..EVELYSE
MARIE LINE.8 Décembre 1973GROTTE DE BARYTPST : 13 H.MEMBRES : ALAIN.MICHEL M..YVES P..9 Décembre 1973GROTTE DE L'OPPIDUMTPST : 1 H.MEMBRES : ALAIN.MICHEL M..YVES P..SITUATION : Sous les vestiges de l'oppidum de Bary : commune de St Privat
de Champclos

9 Décembre 1973AVEN DE BARY

découverte d'un important réseau inconnu du GSBM

TPST : 3 H. 30MEMBRES : ALAIN.MICHEL M..YVES P..SITUATION : commune de St Privat de Champclos ; IGN : Pont I,215 Décembre 1973ENTRAINEMENT A ORSANMEMBRES : LIONNEL.GUY.JEAN MARC.MARC.ALAIN.MICHEL B..816 Décembre 1973AVEN DU LOUPTPST : 2 H. 30MEMBRES : FERNAND.JACKIE.CLAUDE.JEAN MARC.POMPON.YVES.ALAIN.JEAN LOUP.
FRANCIS.CHRISTIAN.JEAN DENIS.16 Décembre 1973AVEN DE POUZILHACTPST : 0 H. 30MEMBRES : CLAUDE.YVES.POMPON.8827 Décembre 1973GROTTE DE LA BRUGE

équipement et topographie du réseau principal

MEMBRES : ALAIN.MICHEL M..GINO.MARC.JEAN LOUP.JOEL.
FERNANDTPST : 21 H.TPST : 4 H.28 Décembre 1973GROTTE DE LA BRUGE

topographie réseaux secondaires et fiesta

MEMBRES : GINO.ALAIN.JOEL.MARC.JEAN LOUP.

JEAN MARC

MICHEL M.MICHEL B.MICHEL G.

FRANCOIS.BLANCHE.DOMINIQUE.GILBERT.

TPST : 18 H. : 9 H.8 : 7 H. : 3 H.29 Décembre 1973GROTTE DE LA BRUGE

fin de la topo et déséquipement

MEMBRES : CLAUDE.GINO.JEAN LOUP.

ALAIN.MARC.JOEL

TPST / : 6 H. : 3 H.

29 Décembre 1973

AVEN DE LA SALAMANDRE

(la grande)

TPST : 6 H.

membres : JEAN MARC.JEAN DENIS.CHRISTIAN.OLIVIER.YVES.POMPON.

8888888888888888

23 Décembre 1973

GROTTE DE BARY

TPST : 5 H.

MEMBRES : ALAIN.YVES.JEAN DENIS.LIONNEL.OLIVIER.PATRIK.JEAN PAUL R..

MARIE LINE.JEAN LOUP.

8888888888888888

23 Décembre 1973

AVEN DE BARY

TPST : 2 H.

MEMBRES : ALAIN.YVES.JEAN LOUP.LIONNEL.JEAN DENIS.

GROTTES ET AVENS DE LA VALLEE DE LA CEZE

La BAUME DE LA GAZETTE et la GROTTE DU REY DE LURE, toutes les deux sises aux abords de Cornillon, sont les premières cavités qu'on peut rencontrer en remontant la Cèze de Bagnols vers Barjac. Etant creusées dans du calcaire Turonien, qui est friable, elles ne mesurent qu'une dizaine de mètres de long et n'ont pour ainsi dire aucun intérêt spéléo.

Les résurgences de Goudargues qui sont très importantes et qui donnent naissance à une petite rivière ont toujours intéressé les spéléologues. Malheureusement elles ne sont pas remontables et personnes n'a pu connaître l'origine de ces eaux. Cette résurgence a fait appeler Goudargues : "La Venise Gardoise".

A la Bastide et à Ussel, on retrouve de telles résurgences mais de débit moindre.

La GROTTE DE LA CHAUVE SOURIS ; encore appelée grotte de Pétrus est située dans la combe Mégière au dessus de Frigoulet. Elle n'est pas indiquée sur la carte d'état major, mais représente néanmoins un réseau intéressant. Son développement est d'environ 200 mètres et on y trouve de jolies concrétions. La cavité étant très peu connue, est encore intacte. Nous remercions Pétrus le fou qui a bien voulu nous l'indiquer.

L'aven du FACTEUR appelé ainsi en l'hommage d'un facteur anonyme qui nous l'a indiqué. La cavité n'est qu'une immense diaclase d'une largeur de 10 mètres, d'une hauteur de 20 à 30 mètres et longue de 50 mètres environ. Cette cavité n'offrant aucune continuation apparente, nous avons commencé des travaux de désobstruction.

Au dessus du Courau, entre le pont de St André et le moulin de Martel on aperçoit dans les falaises un porche d'entrée de grotte. On y accède assez facilement et on débouche dans une petite salle de 5x2 mètres. En passant un petit boyau, on suit une galerie ascendante sur environ 30 mètres pour arriver dans une petite salle qui est le terminus de la grotte.

1 km. plus haut et de l'autre côté de la Cèze, on trouve la RESURGENCE DE LA MARNADE. Cette cavité qu'on peut remonter en période sèche sur une vingtaine de mètres, est active. Après coloration du ruisseau souterrain du Camélié (aven situé sur le plateau de Méjeannes) on

aprouvé que ces eaux ressortent à la marnade après un trajet souterrain de 8 kms: (à vol d'oiseau) ce qui est assez considérable.

LA GROTTÉ DE LA BRUGE /C'est une grotte creusée au dépend d'une faille dans du calcaire urgonien. D'entrée on tombe dans une grande salle au fond de laquelle on arrive sur un éboulis. ON tourne à droite et on arrive sur un ressaut que l'on descend sans équiper. Pour les néophytes il est préférable d'installer une corde. On arrive alors au fond de la faille où on passe une étroiture. On traverse une série de salles pour arriver sur une chatière précédant un ressaut de 3 mètres. Le puits étant obstrué à - 10, il faut continuer en face. Après un passage bas, on arrive dans une salle boueuse, puis une chatière qui en temps humide est moitié pleine d'eau. Un peu plus loin, la galerie se divise en deux. Si on monte, la galerie se termine, obstruée, par contre si on continue à gauche, on arrive sur un lac assez profond (plus de 40 mètres). On peut passer ce lac par dessus, mais derrière c'est bouché. Nous n'avons jamais pu aller plus loin.

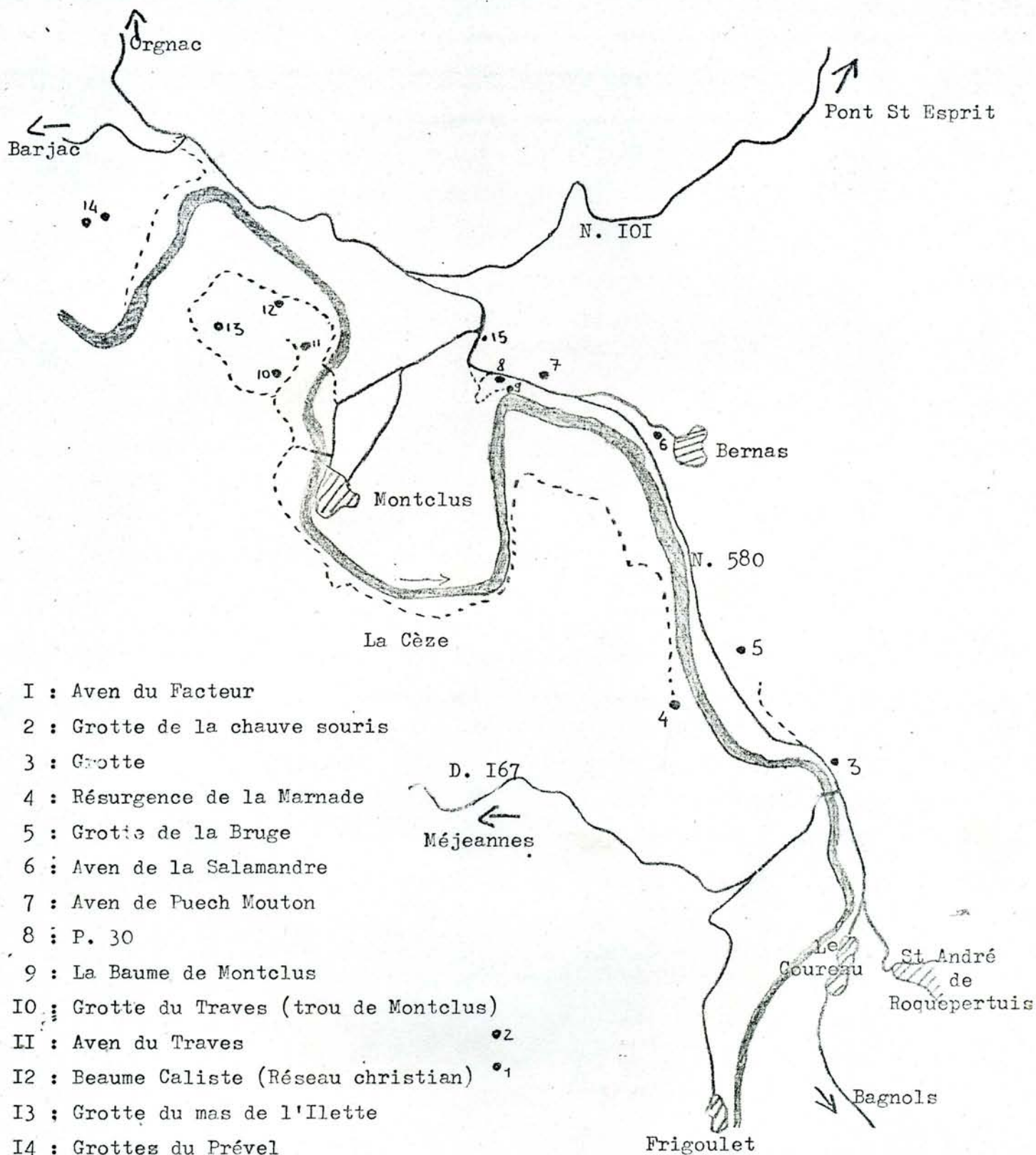
Avant le premier ressaut, sur la droite, une série de chatières et d'en-tonnoirs nous amènent dans une salle très jolie et heureusement encore intacte: Nous avons exploré sans succès les cheminées qui y partent. Pour faire ce réseau, il faut une échelle pour les débutants.

L'AVEN DE LA SALAMANDRE s'ouvre entre la RN 580 et la route montant à Bernas. Ses 4 cheminées d'entrée nous permettent d'accéder dans une salle d'où plonge un puits de 18 mètres. On arrive sur un éboulis ; la salle est immense et possède de grandes draperies. En bas de l'éboulis, on prend un boyau à gauche pour descendre un puits de 8 mètres. De là part une étroiture ; on débouche alors sur un puits de 12 mètres obstrué par de l'argile. On passe une chatière qui donne dans une galerie extrêmement boueuse. 20 mètres plus loin ; c'est le terminus de l'aven.

L'AVEN DE PUECH MOUTON qui se situe au dessus de la RN 580 un peu après le croisement de Bernas, n'est qu'une diaclase profonde de 17 mètres. D'après le Club Routier Unioniste Spéléo d'Avignon (CRUSA) un laminoir s'ouvrant à mi puits mènerait sur un autre puits inconnu du GSBM.

LE P. 30 encore appelé aven de la baume ou aven de l'échelle s'ouvre entre deux pitons rocheux entre la route et les falaises 100 mètres

VALLEE DE LA CEZE



après le puech mouton. Son entrée a été muré , mais on peut rentrer par une petite lucarne qui donne sur un puits de 30 mètres. C'est une grande diaclase. D'un côté ; ça s'arrête après une série d'étroitures sur un puits plein d'eau. De l'autre côté, un boyau nous amène dans une salle dont le fond est couvert d'un joli petit lac. Cette salle a un aspect chaotique et ne possède aucun concrétionnement.

Non loin de la Cèze, au pied de ces falaises, une ancienne chapelle datant des Templiers a été aménagée dans un abri sous roche. Delà part une cheminée que nous avons remonté sur une vingtaine de mètres. Mais la friabilité de la roche, nous exposant à des dangers d'éboulement nous n'avons pas poussé plus loin nos investigations.

A côté de cette chapelle, une dalle en béton, sous un surplomb rocheux abrite un chantier de fouilles qui mis à jour de nombreux vestiges préhistoriques. Ainsi cet abri sous roche appelé LA BAUME de MONTCLUS est assez connu des préhistoriens.

Il est utile de préciser que plusieurs exurgences se jettent dans la Cèze un peu plus bas, ce qui prouve l'existence d'un réseau souterrain qui pourrait être important compte tenu des phénomènes karstiques de surface et souterrains enregistrés dans cette région.

L'importante résurgence de LA BEAUME SALLENE actionnait jadis le moulin de Montclus. Cette résurgence pénétrable uniquement en période de ~~eau~~ sécheresse a livré son secret très récemment à un groupe nîmois dont voici l'article du Midi-Libre du 13 octobre 1973 : " Les spéléos nîmois du GNES ont découvert il y a quelques semaines d'immenses salles d'une beauté extraordinaire dans le réseau supérieur de la rivière souterraine de la beaume Sallène à proximité du village de Montclus. Après 7 ans de travail sur le réseau et profitant de la sécheresse exceptionnelle qui sévit cette année le groupe nîmois d'explorations souterraines s'est penché une fois de plus sur le problème de la beaume. Mais très vite ils se rendirent compte que les mêmes obstacles qui arrêtaient leur progression les années précédentes étaient toujours là : et c'est en essayant vainement de court-circuiter le syphon que les spéléos découvrirent une diaclase terminée par un orifice soufflant. Cette chatière forcée on se trouve au pied d'un immense éboulis dans une salle aux dimensions impressionnantes : haute de une centaine de mètres, large de 60 mètres et longue de 150. Au sommet de cet éboulis en partie calcifié, se trouve la partie la plus haute de la salle, où toute sorte de concrétions s'offrent à la vue : micro gours, coulée de calcite, excentriques de plus de 50 cm. de long. Cette nouvelle cavité comme on peut le voir n'a rien à envier aux plus grandes grottes de la région. ~~Meis alect~~

Cependant l'eau qui a su garder si longtemps le secret n'a pas tardé à reprendre ses droits et à fermer à tout intru l'entrée de ses merveilles. Mais c'est avec beaucoup d'espoir que le GNES s'attaquera à la prospection du plateau afin de retrouver un accès direct par l'extérieur. dans ces salles." Après coloration il a été prouvé que les eaux de la résurgence sont celles que la cèze perd à la grotte de la Paillère, quelques kilomètres en amont de Montclus.

RESEAU TRAVES Ce réseau assez complexe de galeries a 2 entrées différentes qui sont d'ailleurs fermées par des portes métalliques. L'entrée de la grotte se trouve au dessus de la ferme du Traves à Montclus. Cette entrée a été désobstruée ; l'entrée naturelle se trouvant un peu plus haut étant bouchée à 6 -5 mètres. Ce réseau dont la galerie principale est longue de 500 mètres est très joli (excentriques, fistuleuses, draperies). Cette cavité a deux étages reliés par un puits de 20 mètres. Si on rentre par l'aven : on a en plus un puits de 15 mètres d'entrée. La totalité des galeries doit s'étendre sur plus d'un kilomètre. Le réseau Traves est fermé des deux côtés (aven et grotte) en raison des vestiges du néolithique qui y ont été découverts. (poteries, racloirs nucléus, sépultures.).

Puits	échelles	cordes	élingues
15 m.	2	20 m.	0
20 m.	2	50 m.	I

NB.: On descend le puits de 15 mètres à l'échelle et celui de 20 mètres au descendeur double.

LA BEAUME CALISTE ET LE RESEAU CHRISTIAN sont deux entrées différentes de la même cavité. Cette grotte découverte par un club nimois a été explorée par le club spéléo du Bosquet d'Avignon qui y fit de la première. Ce réseau long d'environ 200 mètres n'est qu'une série de salles et de chaudières boueuses (salle de la montagne d'argile). Cependant la cavité est assez jolie et concrétionnée (salle des cristaux). Le réseau Christian se termine sur un puits de 25 mètres avec une chaudière impénétrable. Cette cavité s'ouvre au pied des pitons rocheux du côté de l'Ilette à Montclus.

LA GROTTE DU MAS DE L'ILETTE est une petite cavité, située au sud-est du mas de l'Ilette à Montclus, dont le porche d'entrée se poursuit par une grande salle de 20 mètres de long. En prenant une petite galerie à droite, on accède à un petit réseau d'étroitures sans aucun intérêt.

Les vestiges néolithiques trouvés aux deux entrées de la grotte du PREVEL nous permettent d'affirmer que celle-ci a été habitée par les hommes préhistoriques. La grotte qui s'étend en longueur possède de très belles concrétions notamment sa "forêt de stalagmites" qui est encore intacte. En effet, cette grotte n'offrant aucune défense naturelle a été pillée par des collectionneurs sans scrupules et par des vandales. Heureusement, une chatière assez délicate à franchir a mis à l'abri des saccageurs la forêt de stalagmites.

J-L GUYOT G.S.B.M.

La suite vous est gracieusement rédigé par A. MARTINEZ

LA GROTTE DE LA SERRE DE BARY ou (grotte de Bary), se situe dans le secteur du Mas de la Cabane (commune de St Privat de Champagnol) aux coordonnées suivantes : X : 759, 4

Y : 220, 6

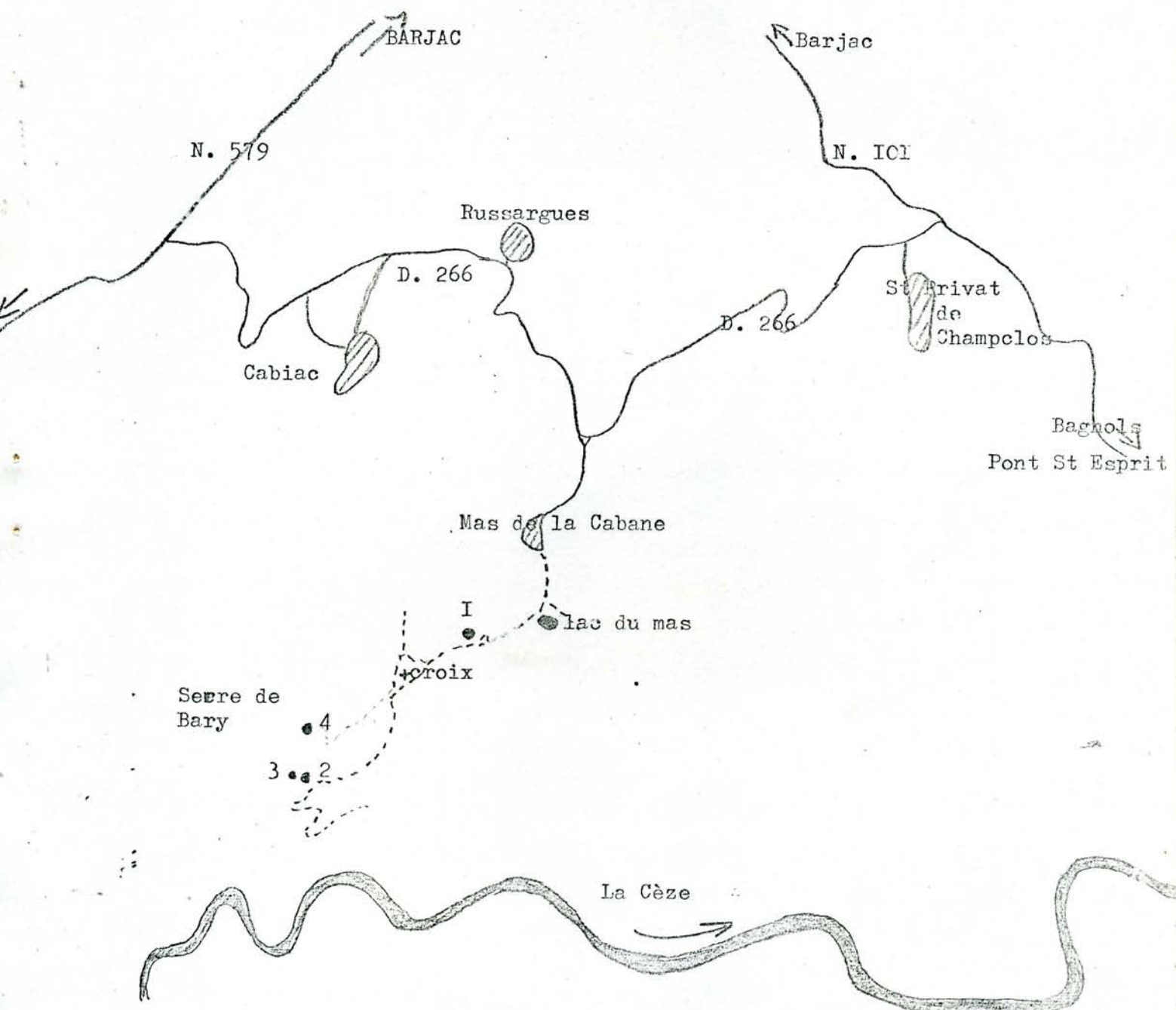
Z : 220

Situation: Quand on est au mas de la Cabane, se diriger vers le lac du mas. Prendre le chemin de gauche et le continuer jusqu'à ce qu'on arrive à une croix. Delà, on continue tout droit (1 km. après la croix), on distingue à droite une charbonnière un peu élevée d'où part un sentier qui monte jusqu'à la grotte.

L'entrée est un boyau qui très vite s'élargit : on a alors une salle sèche, et par une étroiture on parvient dans un grand réseau présentant de nombreuses colonnes. Vers la gauche, par une étroiture on arrive dans une grande salle où on peut remarquer une colonne de 12 mètres de haut et un plancher stalagmitique assez remarquable. A droite on a un puits de 30 mètres qui mène dans une salle dont le plancher s'est effondré et avec une échelle on peut aller dans une salle humide sans continuation apparente. Au pied du puits de 30 m. on parvient par une étroiture dans une autre salle comportant une grande coulée : cette cheminée conduit au réseau supérieur. En haut du grand puits, on équipe en main courante la partie gauche, on parvient dans un réseau admirablement concrétionné. Le réseau était un gour géant dont la formation en choux fleur et un plancher stalagmitique permettent de limiter le niveau d'eau. On a également trouvé dans cette salle des ossements d'animaux qui n'ont pas pu entrer par l'ouverture connue, et la présence de racines prouverait qu'on n'est pas loin de

VALLEE DE LA CEZE

(suite)



Plateau de Méjeannes le Clap

- I : Aven de Bary
- 2 : Grotte de Bary
- 3 : Aven de la Bête
- 4 : Aven de l'Oppidum (aven du serre de Bary)

la surface.

Développement : 600 m. environ

Fiche d'équipement :

	cordes	échelles	SPBM	élingues
P.30	65	3. 10	3	I
main courante	30	I. 10	3	0

L'AVEN DE LA BETE est situé à moins de 50 mètres de la grotte du serre de Bary (voir ce nom) vers le nord ouest. L'entrée est petite ; c'est une pente raide de 2 mètres et un ressaut de 5 mètres. L'intérieur est un véritable gruyère, mais le développement est peu important.

L'AVEN DE BARY s'ouvre au fond d'une doline située à droite du chemin qui mène à la grotte de Bary, 600 mètres après le lac du mas. En quittant le chemin on emprunte un petit sentier sur environ 70 mètres pour arriver à l'orifice de l'aven. Le premier puits est de 12 mètres dans le vide, au pied duquel on trouve de nombreuses bêtes en décomposition cet aven ayant longtemps servi de dépotoir d'ordures. Vers la gauche un boyau jonché d'ossements, mène à un puits de 20 mètres qui débouche dans une très grande salle boueuse. Vers la gauche on a un puits étroit à explorer, et ~~aux~~ une chatière très très très étroite et partiellement noyée. On parvient alors à un réseau très boueux. Vers la droite en passant par une lucarne, on parvient par d'étroites chatières boueuses dans un très grand réseau quelque peu concrétionné. Peu après, on a un embranchement : un réseau descend ; on voit la trace de l'eau, mais il est obstrué par un bouchon d'argile. En haut, c'est une grande salle.

puits	cordes	échelles	SPBM	élingue
12 M.	30	I. 10	0	I
20 m.	45	2. 10	0	I

Coordonnées : X : 760,15
Y : 221,1
Z : 200

L'AVEN DE L'OPPIDUM (aven de la serre de Bary) est situé à proximité de l'enceinte supérieure de l'oppidum celtique de Bary. L'entrée est un puits de 10 mètres qui ne nécessite pas l'utilisation d'échelle. Il présente une sorte de citerne naturelle et 4 galeries admirablement décorées de stalactites et de stalagmites formant des massifs coloniaux.

Développement : 450 mètres environ

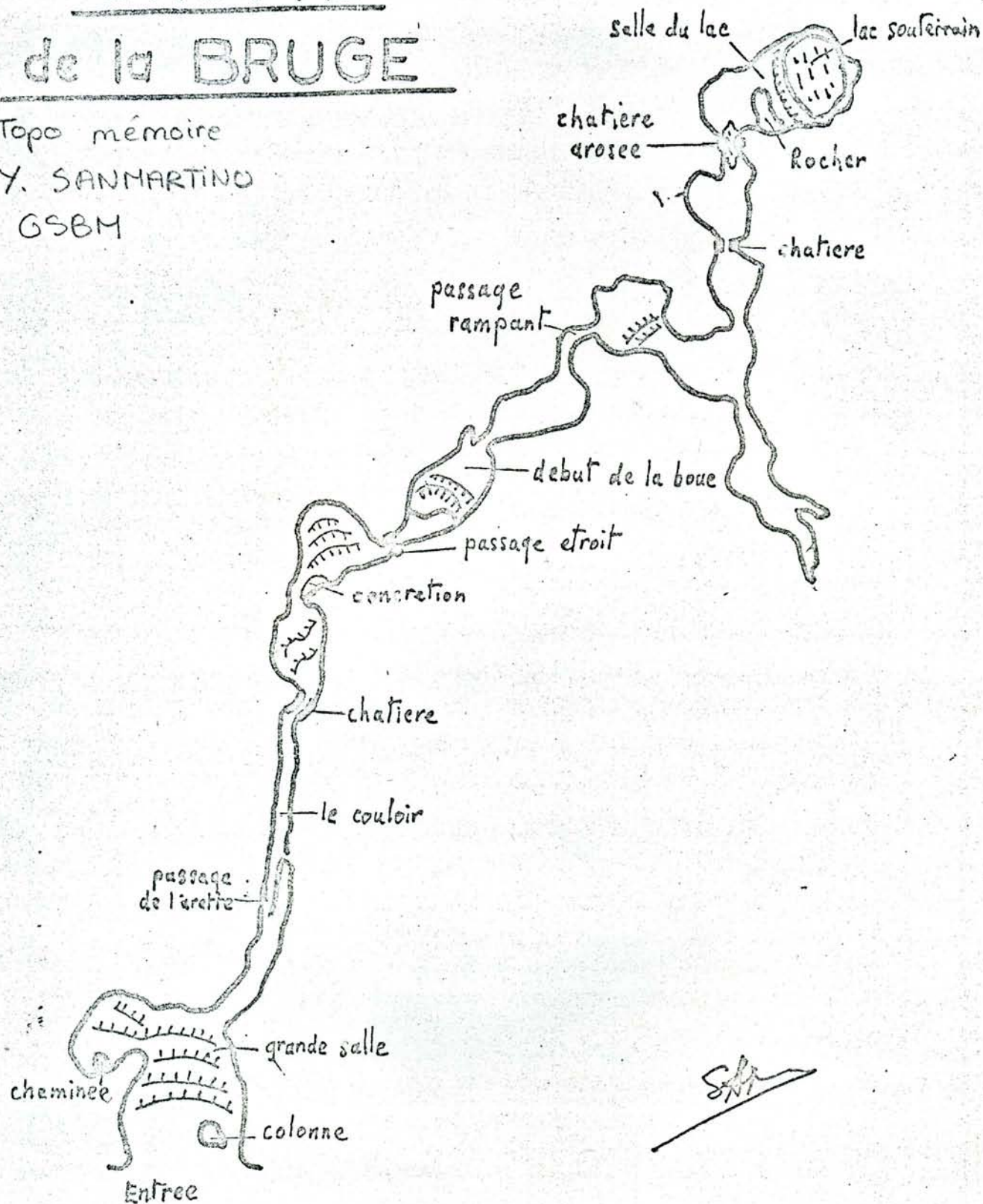
Possibilité de communication avec la grotte de Bary/

LA GROTTE DU NOYER est située à 20 mètres de l'embranchement qui monte au village de Tharaux à gauche. C'est une petite grotte de ~~petit~~ faible développement présentant des chatières très étroites.

A. MARTINEZ GSBM

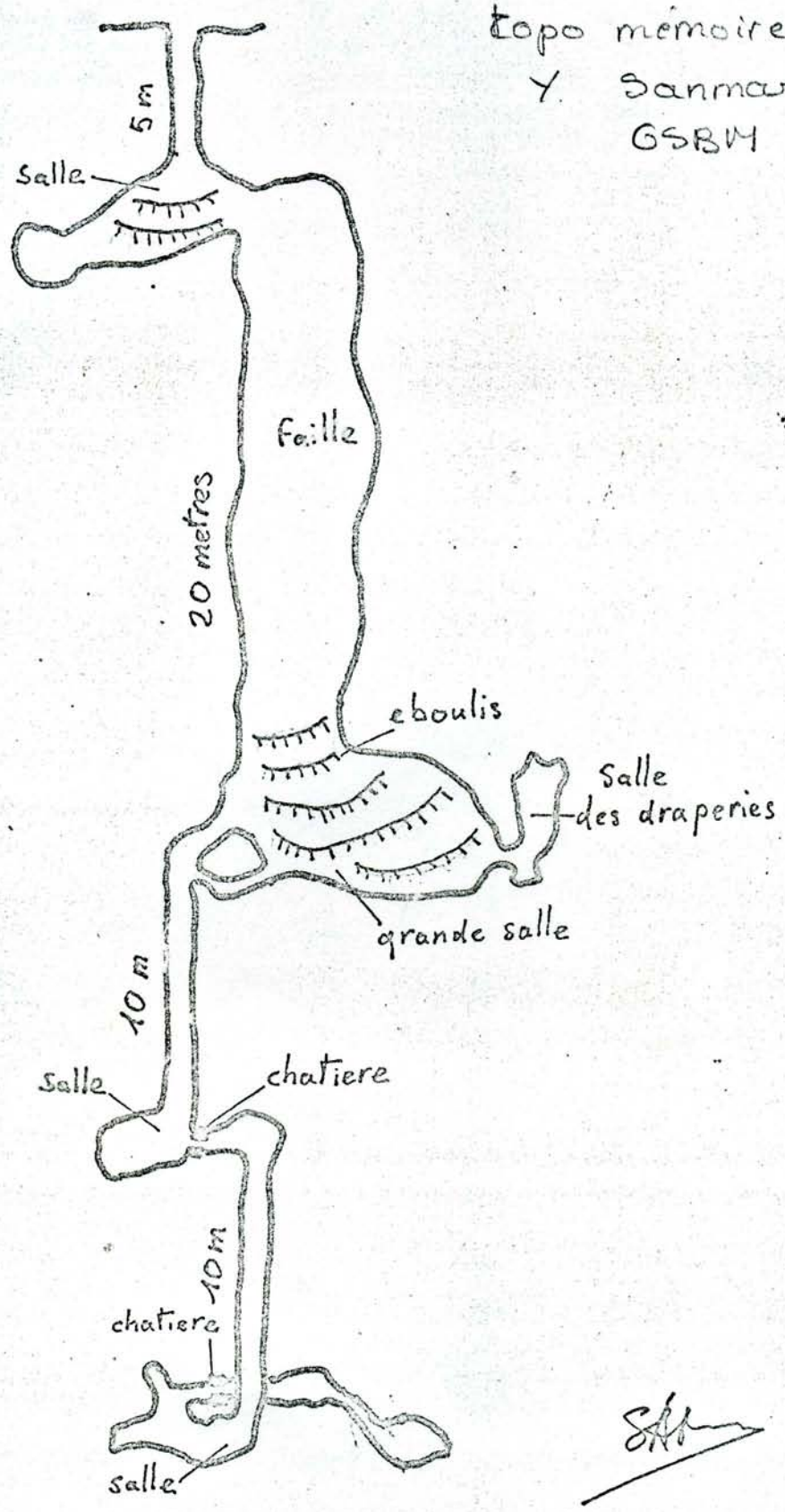
GROTTE de la BRUGE

Topo mémoire
Y. SANMARTINO
GSBM



AVEN de la SALAMENDRE

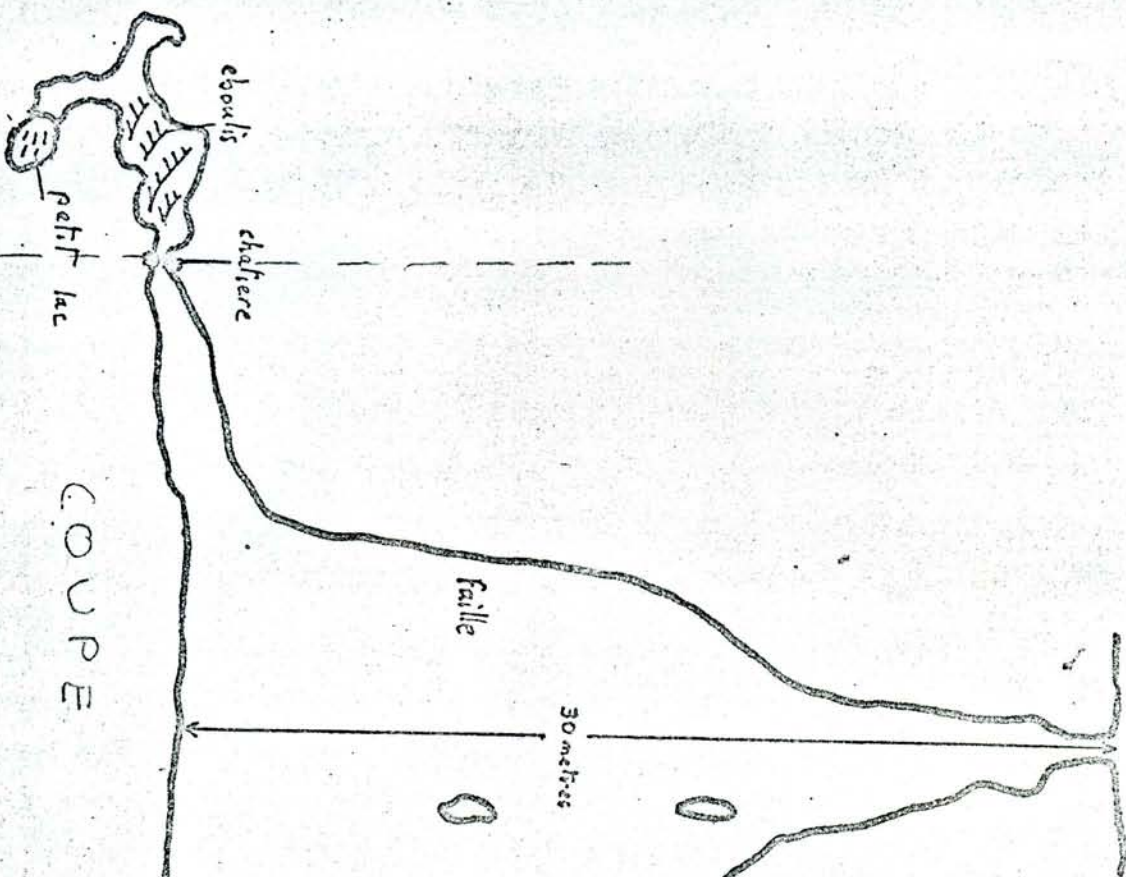
topo mémoire
Y. Sanmartino
GSBM



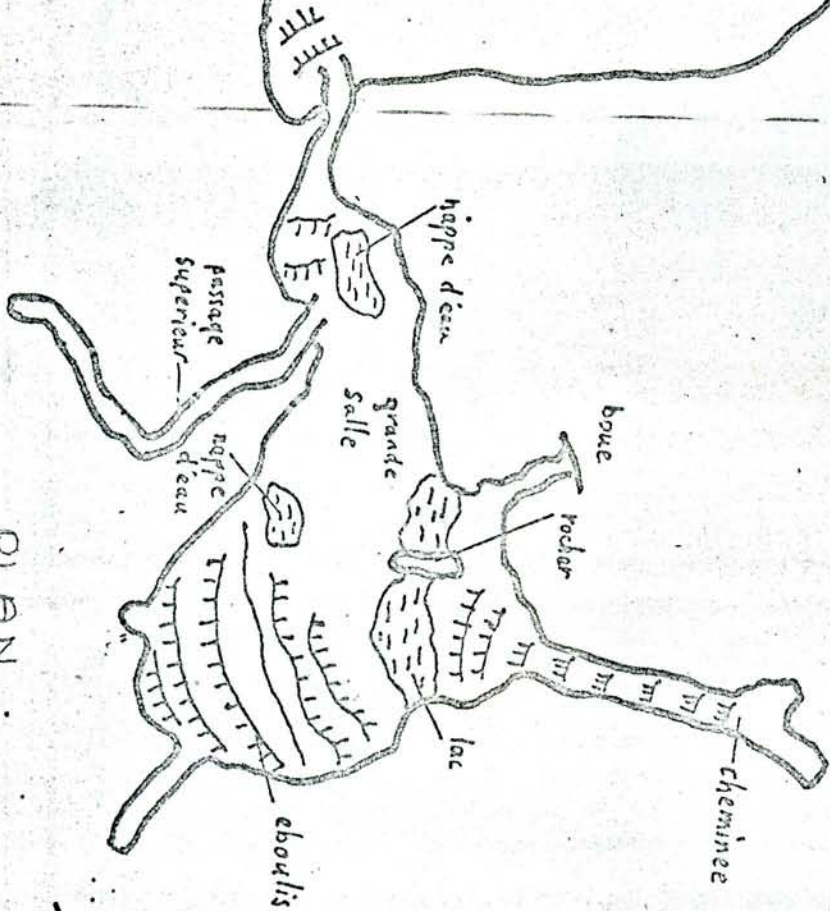
AVEN de L'ECHELLE ou P. 30

Topo mémoire
Y. Sammartino
GSBM

PLAN



COUPE



PLAN

8/10

BAUME CALISTE

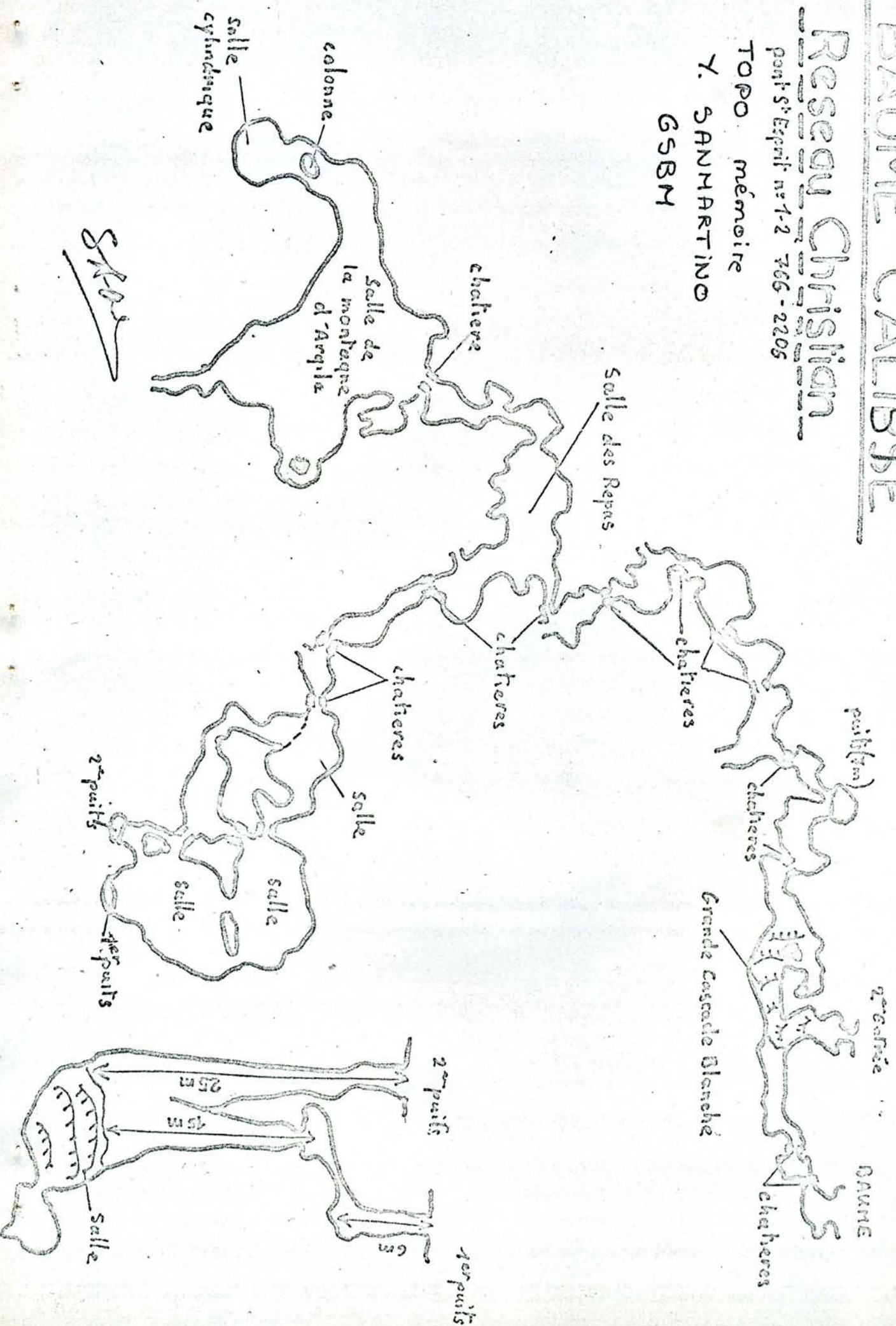
Reseau Christian

pont St Esprit n°1-2 766-2205

TOPO mémoire

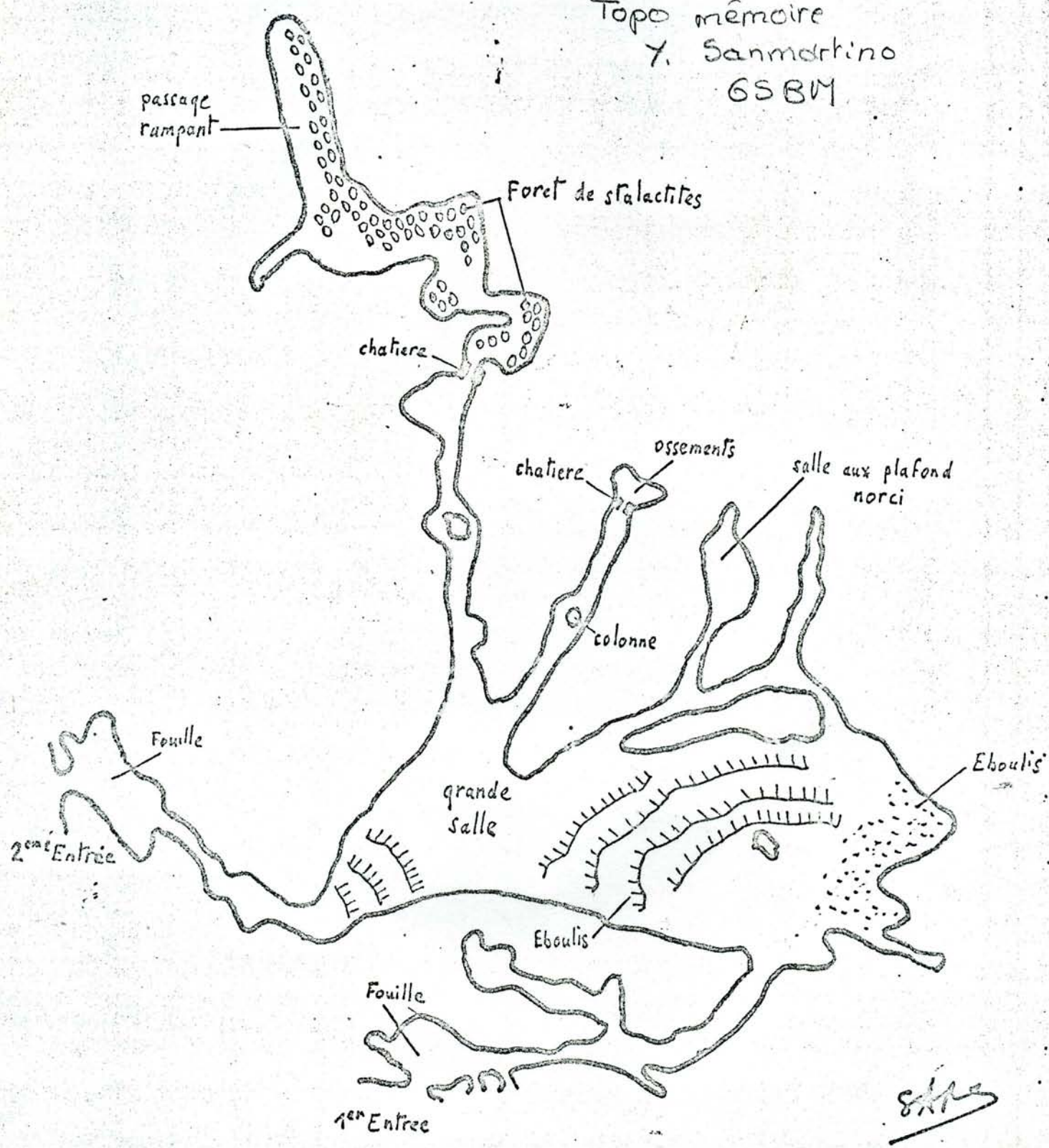
Y. SANMARTINO

GSBM

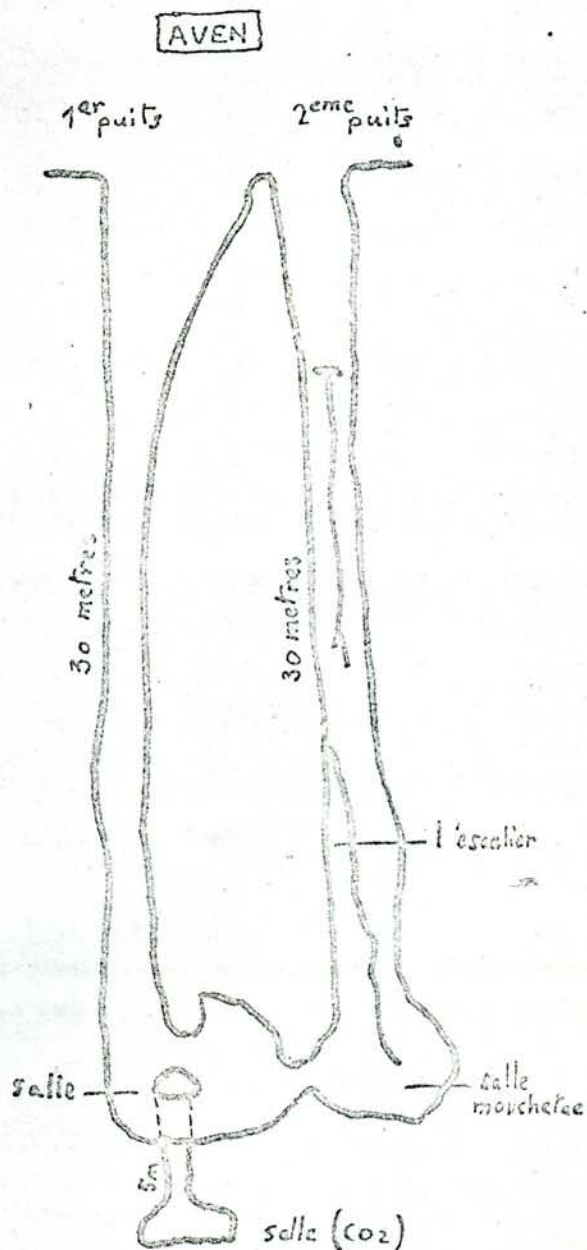
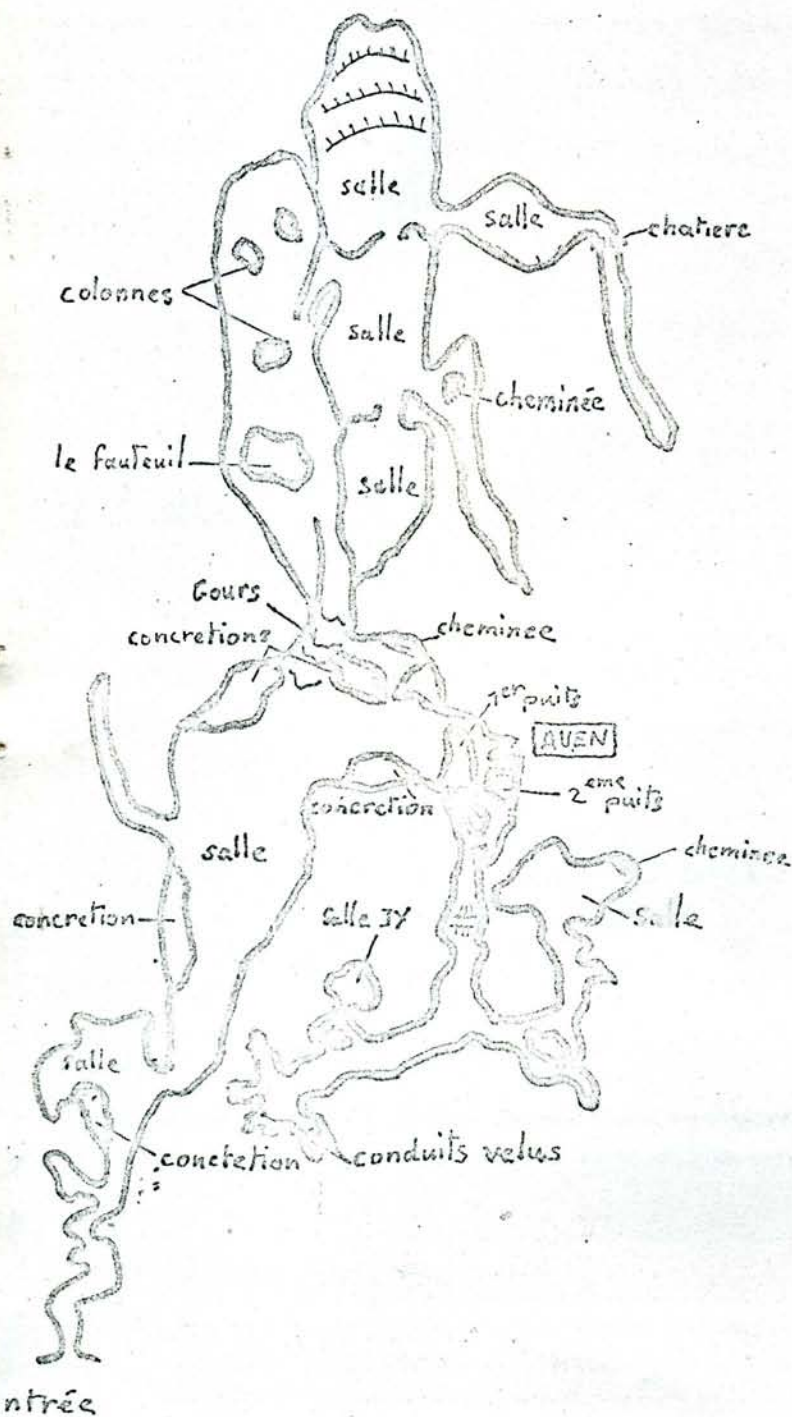


GROTTE du PREVEL

Topo mémoire
Y. Sanmartino
GSBM



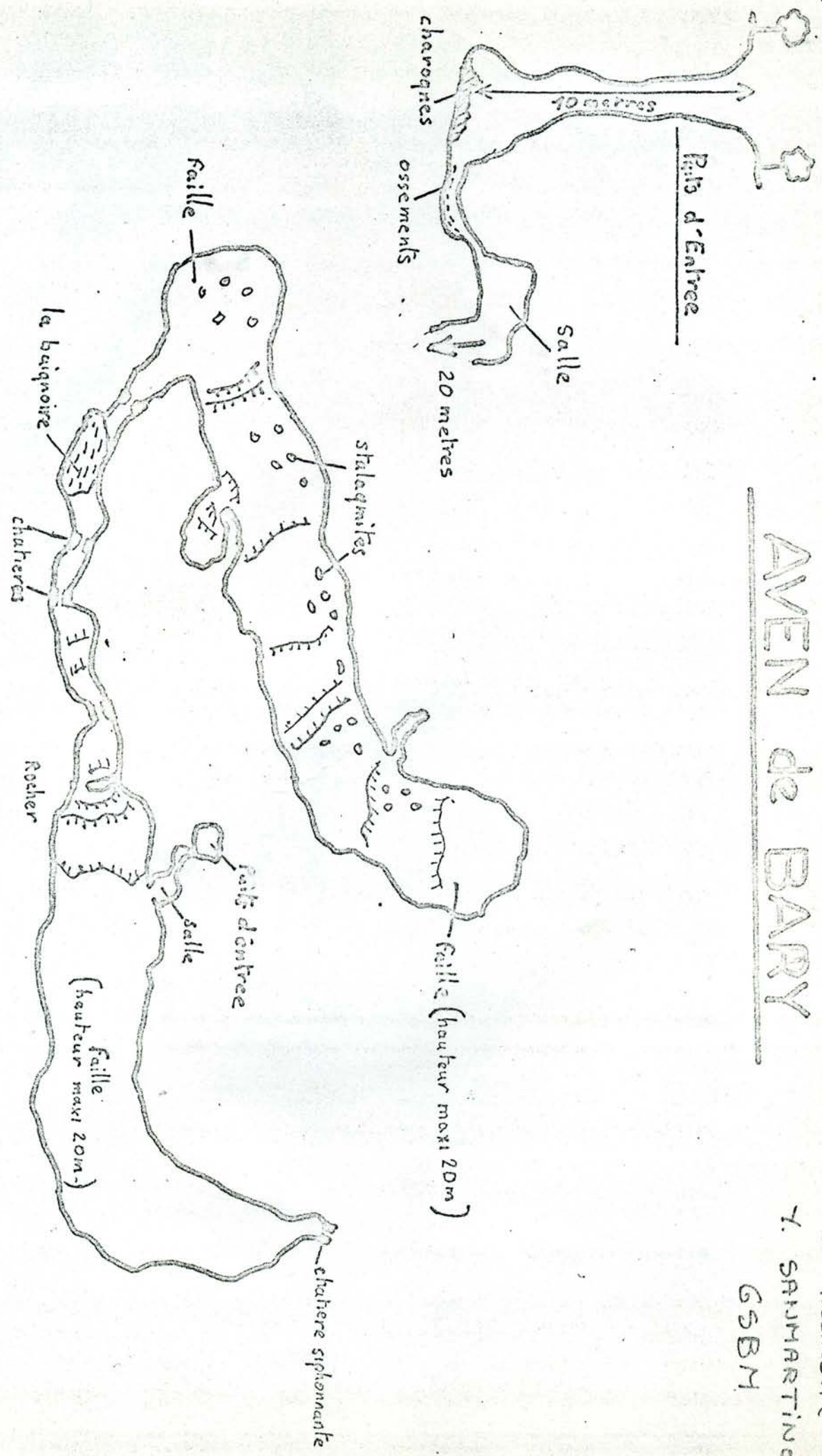
GROTTE de SERRE de BARY



Signature

AVEN de BARRY

TOPO mémoire
Y. SAUMARTINO
G.S.B.M.



SAUMARTINO

Aven de l'Oppidum

AVEN de SERRE de BARY

Topo mémoire
Y. Sanmartino
GSBM

